

## ANGLAIS

### 1 - VERSION

When Greg Brundage bought his condo on Lombard Street in the mid-'90s, he felt like he was getting a home above the Spanish Steps\* of Rome, with views of white sailboats slipping across San Francisco Bay. Now, he says, a place that once saw "a few cars on the weekends" feels more like Disneyland. The tourist season brings an unending parade of cars, buses, strollers and selfie sticks. And the people themselves have started changing diapers in his carport and climbing onto his roof to stage photo shoots. "As the crowds have increased, the attitudes and the behavior have worsened," says Brundage, a retired investment banker. "It's just chaos." Recently, some residents have even suggested in earnest that San Francisco straighten out America's "crookedest" street, which is one of the city's most popular attractions.

Since the dawn of modern tourism, governments have struggled to balance the interests of people who live in or near interesting places and the desires of those willing to pay money to visit – and buoy the local economy. But unlike, say, Malibu beachfront or canal-lined Venice, Lombard Street is compact and completely residential; the single block is home to 71 houses and condos, many valued at over \$1 million. It's novel, but "this is not an amusement park," says Mark Farrell, a city supervisor. "This is a neighborhood where real people live."

Adapted from an article in **Time**, September 21, 2015

\*Aide à la traduction

Spanish Steps = escalier de la Trinité des Monts

### 2 - THÈME

Après des décennies de tensions, les Etats-Unis et Cuba se sont engagés en décembre dernier à amorcer un rapprochement. Les acteurs du tourisme se préparent à l'afflux de citoyens américains à Cuba.

American Airlines vient d'annoncer l'ouverture prochaine d'un vol hebdomadaire entre Los Angeles et La Havane. La compagnie JetBlue a ouvert une liaison entre New York et la capitale cubaine le mois dernier. Cuba n'est situé qu'à quelque 160 kilomètres de la Floride.

L'embargo qui pèse sur les relations commerciales entre les deux pays depuis plus de 53 ans n'est pas encore levé, mais Barack Obama a d'ores et déjà annoncé de nombreux assouplissements. Parmi eux : la possibilité pour les Américains d'utiliser leur carte de crédit à Cuba et d'y voyager plus facilement. L'interdiction de s'y rendre reste la règle, mais une liste de douze cas exceptionnels a été introduite, qui élargit considérablement les possibilités d'aller y faire du tourisme. N'ont par exemple plus besoin d'une autorisation spéciale les Américains qui rendent visite à leur famille, ceux qui s'y rendent dans un but humanitaire, éducatif ou religieux, pour assister à une compétition sportive ou une exposition, ou simplement pour « soutenir le peuple cubain. »

D'après **lefigaro.fr**, 20 août 2015

**3 - ESSAI** - Les candidats traiteront **l'un des deux sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Should Britain apologize for its colonial past?
2. Are drones all that bad?